

# Pourquoi le Maroc «jette» ses oranges!

• Crise d'export et désorganisation du marché local

• Les leviers de valorisation et de distribution en panne

• Débat aujourd'hui à Skhirate sur le bilan des filières productives

**P**OURQUOI le Maroc jette ses agrumes? D'importants volumes de clémentine ont été en effet abandonnés dans les vergers ou déversés sur les bas-côtés dans les campagnes. En particulier dans la région de Berkane, berceau de ce fruit labellisé, et dans le Souss qui constitue la première zone de production et d'exportation des agrumes. D'aucuns parmi les exportateurs parlent d'une «situation de surproduction». Ce qui ne résiste point à l'analyse des objectifs et moyens mis

en place par la stratégie agricole, notamment en ce qui concerne les filières productives. Dans le cas précis des agrumes, le contrat-programme, qui est arrivé à échéance la campagne écoulée, tablait sur une production de 2,9 millions de tonnes. Or, cette année le volume global attendu devrait s'établir à 2,6 millions de tonnes. (Source: ministère de l'Agriculture et Association des producteurs d'agrumes du Maroc). On est donc un peu éloigné de l'objectif. Mais il ne tardera pas à être atteint d'ici 2020, du fait de l'entrée en pleine production des nouvelles plantations. Surtout que les superficies ciblées par le contrat-programme ont été dépassées de 20%: 125.000 ha contre 105.000 arrêtées initialement.

En revanche, l'objectif de l'export n'a été réalisé qu'à hauteur de 50%. A peine 650.000 tonnes d'agrumes ont été exportées lors de la campagne 2017-2018, alors que l'objectif à cet horizon porte sur 1,2 million de tonnes. D'où l'inquiétude des producteurs quant à

l'avenir de son secteur. Car il n'est pas viable sans une part exportable conséquente. D'autant plus que le coût des intrants, importés pour l'essentiel, augmente d'année en année. «Et le marché

subvention dédiée variant entre 500 et 1.000 DH la tonne selon les destinations.

En ce qui concerne la valorisation, les quantités transformées restent marginales: 50.000 tonnes/an. Alors

3 milliards de DH pour soutenir la production		
Contrat-programme 2009-2018: Les objectifs de production quasi atteints		
	Situation de référence (2009)	Objectifs 2018
Superficie (ha)	85.000	105.000
Production (millions de tonnes)	1,3	2,9
Exportations (millions de tonnes)	0,54	1,3
Apport en devises (milliards de DH/an)	3	8
Création d'emploi (millions de journées de travail)	21	34
Équipement en système d'irrigation (% de la sup totale)	47	85

*Source: Ministère de l'Agriculture*

**LE** contrat-programme de la filière agrumicole (2009-2018) s'assignait pour objectif de réaliser 50.000 ha de plantations dont 20.000 d'extension et 30.000 ha de renouvellement. Pour porter le verger à 105.000 ha. Aujourd'hui le verger a atteint 125.000 avec une production estimée, cette saison, à 2,6 millions de tonnes. Parallèlement, l'export devait être porté, à l'échéance de la convention à 1,2 million de tonnes. Un objectif qui n'a été réalisé qu'à hauteur de 50%.

Pourtant, la promotion des exportations et restructuration du marché intérieur faisaient partie des objectifs principaux.

Les subventions accordées aux nouvelles plantations d'agrumes varient entre 4.000 DH/ha (oranges) et 1.000 DH/ha (petits fruits).

Irrigation, matériel agricole et transformation bénéficient également d'aides substantielles variant entre 30 et 80%, voire 100% pour l'irrigation localisée des superficies de moins de 5ha.

Au total, le contrat-programme était doté de 8 milliards de DH dont 3 milliards à la charge de l'Etat. □

intérieur n'est rémunérateur que pour l'armada des intermédiaires qui s'y active», dénonce la profession.

Mais comment s'explique la situation? Pour les professionnels, elle tient au retard pris dans la réforme des marchés de gros et de manque de diversification des marchés extérieurs, voire le déficit de consolidation des débouchés traditionnels. Pour les groupes d'exportateurs, l'inertie constatée à ce niveau est dictée par la forte concurrence rencontrée sur les marchés européens, notamment en provenance d'Espagne, de Turquie et d'Égypte. Ce qui est vrai pour les oranges. Des variétés que le Maroc exporte de moins en moins au profit des petits fruits. «Bénéficiant de la proximité et de l'appartenance à l'UE, les concurrents du Maroc n'hésitent pas, en dehors des avantages dont ils profitent, à faire du lobbying pour freiner le développement de nos exportations, d'où l'intérêt de s'ouvrir sur les marchés africains et asiatiques», arguent les exportateurs. Toujours est-il que peu d'avancées ont été enregistrées en ce qui concerne la diversification. Ceci, malgré l'octroi d'une

que les importations de jus et concentrés d'agrumes dépassent annuellement l'équivalent de 120.000 tonnes d'agrumes.

Il y a donc urgence d'inverser la donne. Ces dysfonctionnements touchent aussi les filières des autres fruits et légumes. «La production agricole emprunte un régime turbo alors que la distribution et surtout la valorisation restent au stade de la manivelle», ironise un professionnel d'Agadir. A tel point que de nombreuses filières considèrent la stratégie agricole «victime de son succès».

Le débat sur la situation devrait se poursuivre aujourd'hui mardi à Skhirate après avoir été lancé le 18 octobre à Marrakech lors du lancement de la présente campagne agricole. Le ministère promet de faire le bilan avec les professionnels des programmes transverses du plan Maroc Vert: financement, investissement, eau et irrigation, les projets de l'agriculture solidaire et de l'agriculture productiviste ainsi que la promotion des exportations. □

A.G.

# La clémentine de Berkane, la grande victime



• **Un surplus de 60,000 t cette année, difficilement commercialisable**

• **Marché local inondé, chute des prix**

• **Les marchands de fruits s'approvisionnement directement des vergers**

Le rejet des agrumes dans la nature n'est pas nouveau au niveau de l'Oriental. Les propriétaires des stations de conditionnement et les grands agriculteurs ont régulièrement procédé à cette opération pour se débarrasser des fruits de mauvaise qualité. Une situation qui s'est toutefois compliquée cette année. Aux fruits gâtés, s'est ajoutée une superproduction de 60.000 tonnes due aux bonnes conditions climatiques. Un surplus qui a inondé le marché local, favorisant la chute des prix. Simple exemple, le prix d'une camionnette chargée est passé de 1.500 à 500 DH. Aussi le calcul était-il simple pour la majorité des petits agriculteurs. Ils ont préféré laisser leurs fruits dans les vergers au lieu de les vendre. Lourd impact aussi sur les stations de conditionnement, dont l'importance des quantités stockées ont conduit au pourrissement de centaines de tonnes. A l'origine de cette dégradation, l'absence d'unités de transformation dans la région qui devaient être opérationnelles mais qui ne le sont toujours pas.

«La solution réside dans l'export et l'organisation de la commercialisation en amont et en aval. Plusieurs dispositifs sont nécessaires pour y parvenir comme

la mise en place d'unités de transformation, l'adaptation de la production aux normes internationales de qualité, ou

l'accompagnement financier des petits agriculteurs pour la solidarité des petits agriculteurs. Pour le département de tutelle, la campagne 2018-2019 est

marquée par des conditions climatiques hivernales relativement clémentes. La température moyenne enregistrée durant la période de décembre-février est de 11,5 °C avec 5,3 °C comme moyenne des minima. Quant au cumul des précipitations, il s'élève à 330 mm contre 238 mm la campagne écoulée. Des conditions favorables à l'état phytosanitaire des plantations outre des températures clémentes de septembre 2017 jusqu'à mi-juillet 2018. De fait, l'infestation des acariens est sensiblement moins intense que la campagne précédente et la majorité des producteurs n'ont effectué qu'un seul traitement contre ce ravageur et un autre contre les pucerons. La lutte contre la mineuse a commencé à la première semaine de septembre.

Les premières estimations des productions agrumicoles pour la campagne 2018-2019 en comparaison avec la campagne 2017-2018 avancent un meilleur rendement par rapport à l'année précédente. □

Ali KHARROUBI

## Merci la météo!

Variétés	Superficie totale 2018-2019	Superficie productive 2018-2019	Production 2017-2018	Production 2018-2019
	Ha	Ha	T	T
Petits fruits	13.941	12.508	151.470	205.000
- Clémentine Berkane	11.357	10.268	122.300	167.600
- Nouveaux clones	2.176	1.973	23.870	32.700
- Divers petits fruits	408	267	5.300	4.700
Oranges	7.062	6.528	111.190	119.000
- Navel	5.742	5.367	99.940	98.300
- Maroc-Late	611	467	8.870	9.700
- Divers oranges	709	694	2.380	11.000
Total agrumes	21.003	19.036	262.660	324.000

Source: Direction régionale de l'agriculture

*La production globale observera une augmentation de 23% par rapport à 2017-2018 (35% pour les petits fruits et 7% pour les gros fruits). Une situation rendue possible grâce à des conditions climatiques plus que favorables pour la campagne précédente. Celle à venir s'annonce de même nature au regard de la clémence de la saison hivernale*

encore l'accompagnement financier des petits agriculteurs pour qu'ils puissent appliquer et respecter les normes de qualité», confie à L'Economiste Mohammed Kantari, producteur et propriétaire d'une station de conditionnement.

Les professionnels avertissent et rassurent quant aux vidéos qui circulent sur le rejet des agrumes dans la nature. «Ces vidéos induisent en erreur. Les agrumes déversés dans la nature représentent les écarts des stations de conditionnement et non la production des petits agriculteurs, destinés à la consommation locale. Par le passé, ces écarts étaient écoulés sur le marché local. Vu les bas prix de cette saison, les marchands des fruits et légumes ont préféré s'approvisionner directement des vergers», précise Abderrahim Yechaoui, président de l'Asso-